

Lee Ann et l'esprit du surf

Transcription

Extrait du *Si loin si proche* du 28/05/2016

Céline Develay-Mazurelle :

Fille du champion Tom Curren et petite-fille d'un des pionniers de surf de grosses vagues à Hawaï, Lee Ann a grandi sur la côte basque et elle incarne parfaitement cette jeune génération avide de voyages, d'images et de sensations.

Lee Ann :

Plus je voyage et plus je me rends compte que j'ai de la chance d'être d'ici et d'avoir un p'tit [petit] heu, camp de base ici. Y'a [il y a] le côté un peu p'tit village l'hiver et puis l'été, y'a plein de monde qui passe et pleins de choses à faire.

J'pense qu'on a tout ce qu'il faut quoi, donc heu... (*elle rit*)

Céline Develay-Mazurelle :

Tu vas pas pouvoir partir...

Lee Ann :

Ah si, j'arrive bien à partir par contre, mais (*elle rit*), mais je suis contente de revenir.

Céline Develay-Mazurelle :

Et alors tu pars dans le cadre de compétitions sportives...

Lee Ann :

Souvent, je pars dans le cadre de compétitions ou bien pour faire des images, en fait, pour mes sponsors. C'est plus sur quoi je suis focus en ce moment. Par exemple j'étais en Islande.

Céline Develay-Mazurelle :

Du surf en Islande ?

Lee Ann :

Ouais, ouais, c'était la troisième fois que j'y allais et j'suis tombée amoureuse de ce pays aussi. L'été c'est magnifique et, y'a des bonnes vagues, les gens sont sympas, y'a une vingtaine de surfeurs sur toute l'île, donc heu, y'a jamais le problème de surpopulation dans l'eau.

Et c'est ça qui est chouette, c'est le côté exploration aussi avec le surf, de découvrir des vagues qui ont jamais été surfées. Par exemple, j'trouve qu'y'a tout le continent africain qui a pas été exploré et puis, y'a toujours des découvertes à faire et...

Céline Develay-Mazurelle :

Tu es déjà allée surfer en Afrique ?

Lee Ann :

En Afrique du Sud et en Côte d'Ivoire seulement. Et au Maroc, en Afrique du Nord, quoi.

J' pense qu' une partie de ça, c' est la vague, c' est quelque chose de tellement éphémère : y' en a [il y en a] une qui passe et elle repasse jamais ; donc, en plus de l' envie de la prendre en surf, y' a l' envie de la capturer en vidéo, en photo. C' est vraiment cet instant qui dure heu, une vingtaine de secondes, mais que c' est pour ça qu' on, qu' on vit et qu' on fait ce sport donc.

Céline Develay-Mazurelle :

Toi tu vis pour ces instants ?

Lee Ann :

Oui, je pense ouais. Ben pas que pour ces instants, mais quand y' a des bonnes vagues, y' a aucun autre endroit où j' aurais envie d' être quoi, non, non (elle rit)

[Musique]